

LES CAHIERS DE L'ACADÉMIE

OPUS IV

Oblitérations de Montréal

par NORMAND CARON

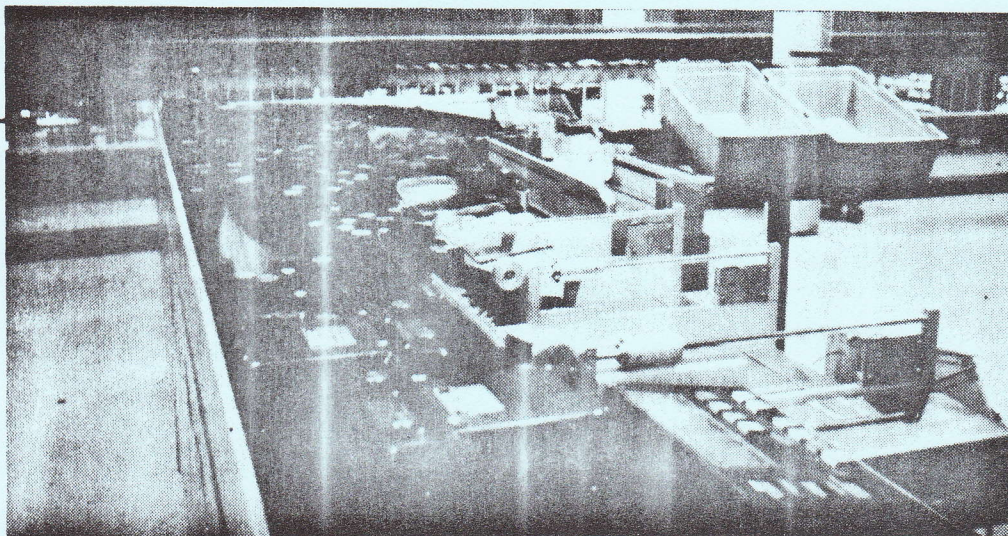


POSTAL CODE
CODE POSTAL



M. Normand Caron
Académie québécoise d'études
philatéliques
C.P. 24, Succ. Beaubien
Montréal, (Québec)

H2G 3C8



Académie québécoise d'études philatéliques

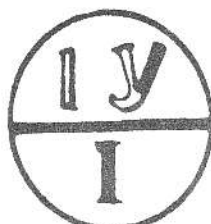
MARCOPHILIE

Oblitérations de Montréal

par Normand Caron

Les premières marques postales jamais enregistrées sont des marques rouges et bleues figurant sur des dépêches de dignitaires égyptiens de la III^e dynastie (vers 3000 avant Jésus-Christ). Ces véritables précurseurs de la poste sont libellés: "Au nom du roi vivant, vite! Ceci témoigne bien du souci de rapidité et d'efficacité qui, à cette époque, était déjà relié à tout système postal. Des spécimens de ces marques sont aujourd'hui conservés au musée du Caire, en Egypte.

Les premières marques postales



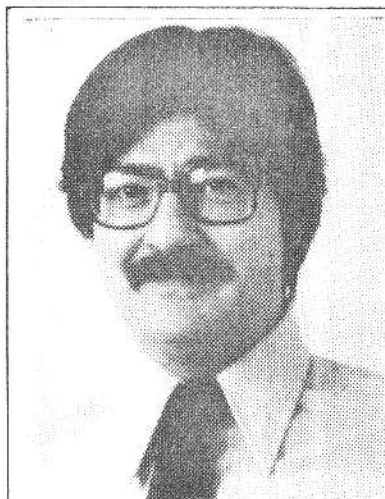
Exemples de marques postales Bishop; certains types ont été utilisés à Québec.

du monde comportant une date furent celles inventées par le colonel George Henry Bishop. Ces marques sont connues sous le nom de Bishop marks. On les retrouve originellement en Angleterre dès 1661 et elles feront leur apparition à Québec, au Canada, vers 1776, accompagnant les marques "Québec" déjà en usage depuis 1764.

Quant aux premiers essais d'oblitération mécanique, on les doit à Pearson Hill, le propre fils de l'inventeur du timbre-poste, Rowland Hill. Ces premiers essais sur machines à vapeur ou à pédales eurent lieu en septembre 1857 et en février 1858 en Angleterre.

MONTREAL

Si on se penche maintenant sur le cas de la ville de Montréal, on retrouvera sa première marque postale à partir de 1772. En fait, il ne s'agit,



MONSIEUR NORMAND CARON, artiste graphiste de Montréal, âgé de 35 ans, était déjà membre associé de l'Académie d'Etudes postales de France lorsqu'il a mis sur pied, avec trois autres philatélistes, l'Académie québécoise d'Etudes philatéliques, en 1982. Il en est depuis les débuts le secrétaire-général.

Il signe une chronique hebdomadaire sur la thématique de l'habitation illustrée par les timbres du monde entier dans le journal "Habitabec" et il est l'auteur d'une brochure à l'intention des débutants en philatélie.

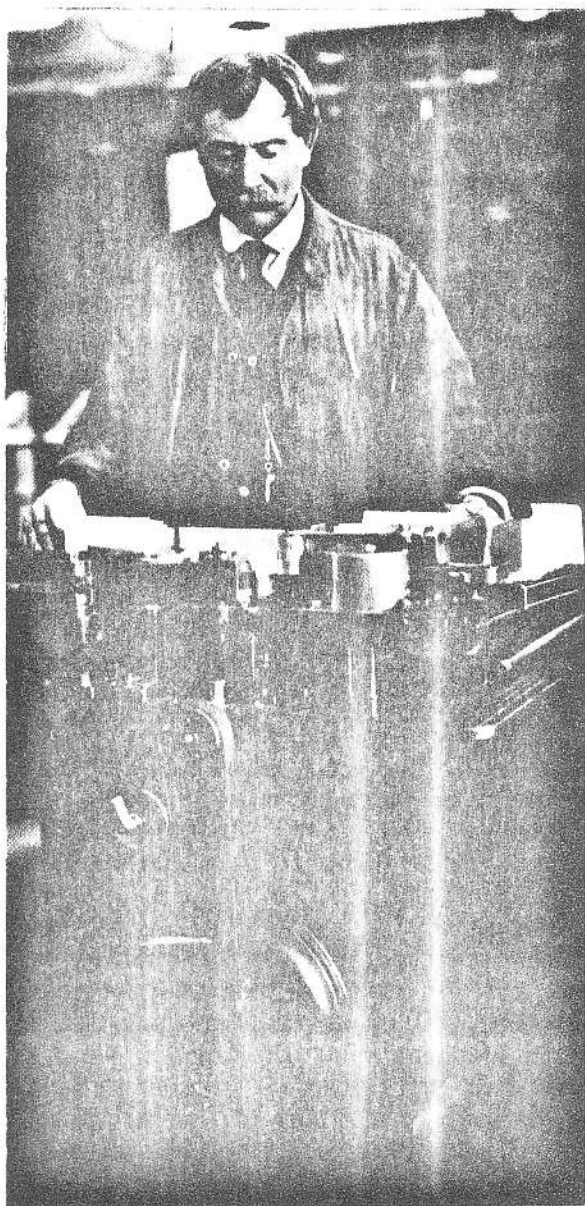
On le voit aussi régulièrement comme animateur au Camp philatélique des Jeunes, à Valleyfield, tandis qu'il continue de prêter son concours à l'Union philatélique des Jeunes de Montréal.

à cette époque, que d'une simple ligne portant la mention "MONTRÉAL" en caractères majuscules et on devra attendre un second type, la même année, pour voir apparaître sur une deuxième ligne, la date de départ de la missive.

MONTREAL

MONTREAL
OCTOBER, 15.

DES MILLIERS DE
TYPES ET VARIÉTÉS



Jusqu'au déménagement de l'Hôtel des Postes de Montréal, précédemment situé au 715 rue Peel, on dénombrait plusieurs milliers de types d'oblitérations issues de la Métropole. Ainsi, par exemple, sur un lot d'une cinquan-



taine de plis originant de Montréal et choisis au hasard dans la période 1940-42, nous n'avons pu retrouver que deux oblitérations identiques...!

En effet, depuis les débuts de la poste à Montréal, les oblitérations proviennent des nombreux bureaux de poste, succursales secondaires, sous-bureaux, etc... et bien sûr de l'Hôtel des postes.

De plus, la machinerie et les empreintes mécaniques s'usent rapidement, les conditions de propreté du matériel ne sont pas ce qu'elles sont maintenant et le travail est fait en grande partie manuellement.

En 1979, se produit un grand remaniement du système postal de la région de Montréal qui conduira à l'apparition de nouvelles marques postales modernes.

Cette date correspond en fait à celle de l'ouverture du CPA St-Laurent et de l'ETL Centre-ville de la rue Ottawa à Montréal. Ces deux centres de traitement du courrier venaient alors s'ajouter à l'ETL de Laval et à celui de Brossard, sur la

Rive-Sud, pour parachever ainsi le nouveau système de traitement du courrier dans la région de Montréal.

LE CENTRE PRINCIPAL D'ACHEMINEMENT (CPA) DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN ST-LAURENT

Situé le long de l'autoroute transcanadienne, à l'ouest de la sortie du boul. Cavendish, le CPA St-Laurent est un édifice de 112 000 mètres carrés. Pilier du système de traitement de courrier de la région montréalaise, il comprend sous un même toit un ETL (Etablissement de traitement des lettres) et un ETV (Etablissement de traitement en vrac). Son ETL dessert les succursales de l'île de Montréal situées à l'ouest d'une ligne médiane formée par la rue Atwater, la ligne du Pacifique Canadien et l'autoroute des Laurentides. Quant à son ETV, il a pour but de centraliser tout le transport postal de la région de Montréal ainsi que le transport interurbain et international. On retrouve au CPA St-Laurent 2800 employés

qui y travaillent vingt-quatre heures par jour, sept jours par semaine.

L'ÉTABLISSEMENT DE TRAITEMENT DE LETTRES (ETL) DE MONTRÉAL CENTRE-VILLE

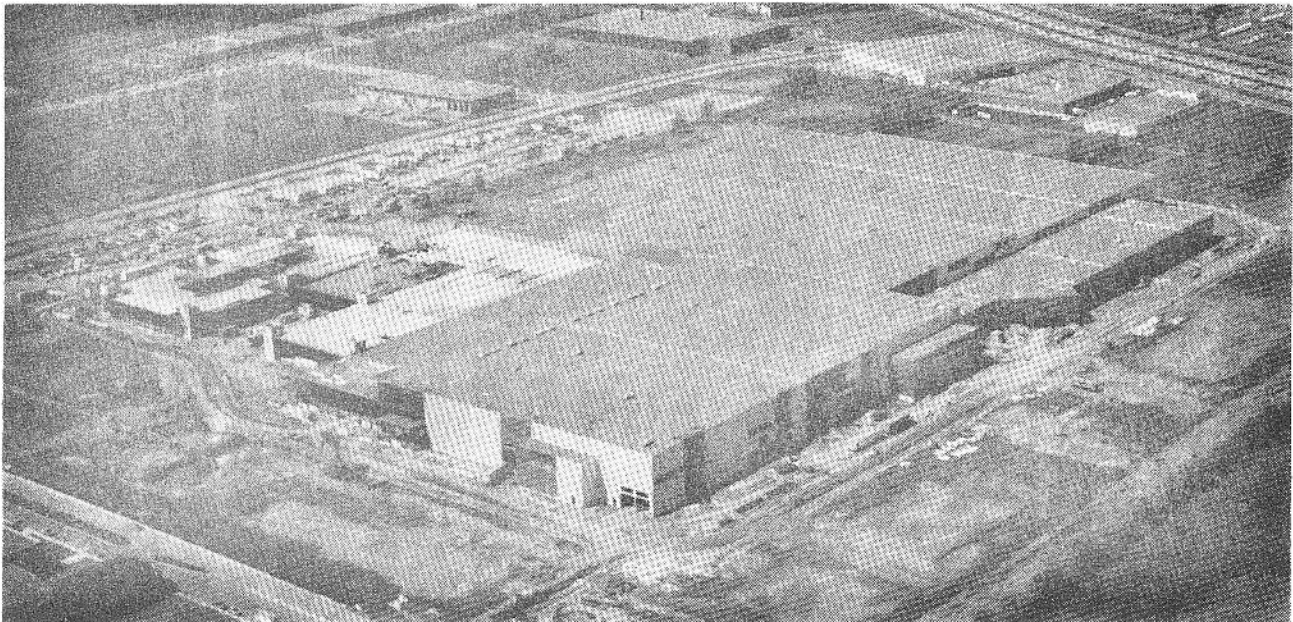
Situé au bord du canal Lachine, au bout de la rue Guy, sur la rue Ottawa, l'ETL Centre-ville traite la plus grande partie du courrier-lettre de la région de Montréal.

L'ÉTABLISSEMENT DE TRAITEMENT DES LETTRES (ETL) DE BROSSARD

Situé au 1650 boulevard Provencher à Brossard, ce centre est en fonction depuis 1979.

L'ÉTABLISSEMENT DE TRAITEMENT DES LETTRES (ETL) DE LAVAL

Ouvert en 1976, il est le plus ancien ETL de la région de Montréal. Il est situé au 2600 du boulevard Le Corbusier à Laval.



CPA Montréal métropolitain St-Laurent

CODES POSTAUX

À chacun de ces établissements correspond un code postal distinctif:

H4T 1A0: St-Laurent

H3C 1S0: Centre-ville

H7S 1Z0: Laval

J4W 1Z0: Brossard

Nous retrouvons présentement en circulation plusieurs types de marques postales typiques à la région de Montréal. Parmi celles-ci notons les types Pitney-Bowes 1A à 9A et 1B à 9B, les Pitney-Bowes diverses, les marques de succursales, les marques de sous-succursales, les oblitérations roulettes et surtout celles qui font ici l'objet de notre étude, les marques postales modernes.

LES MARQUES POSTALES MODERNES

Nous appelons marques postales modernes de la ville de Montréal, les marques postales issues des nouvelles machines à oblitérer de type MERO

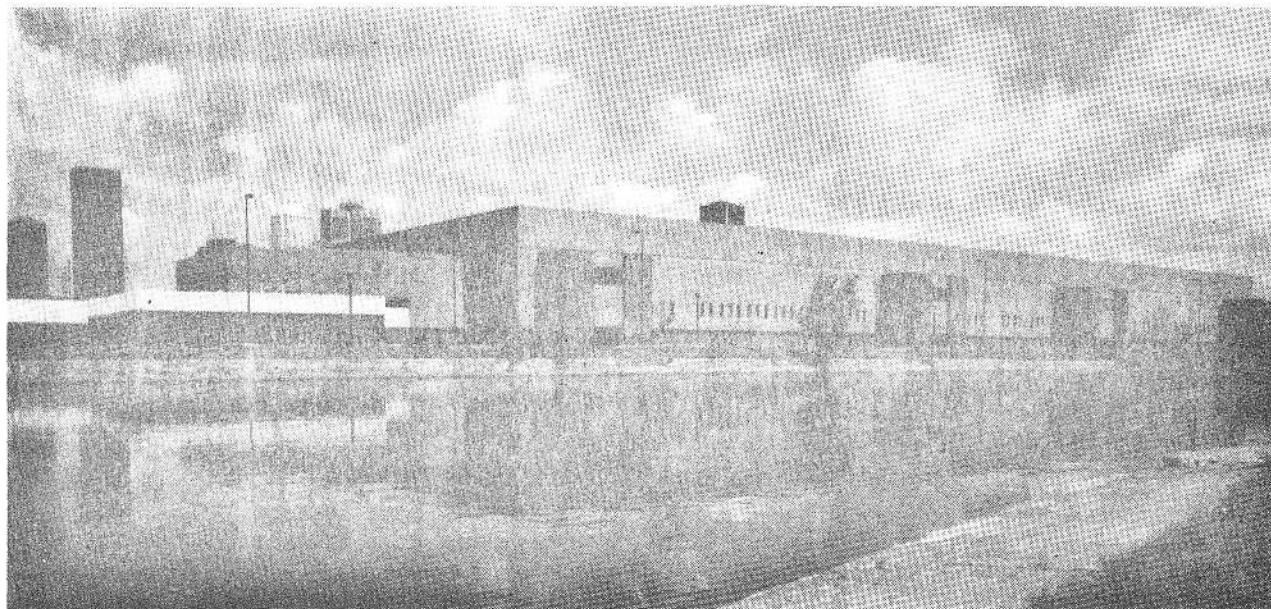
qui se retrouvent dans les quatre ETL de la région de Montréal, c'est-à-dire St-Laurent, Centre-ville, Rive-Sud et Laval.

C'est par cette machine à éliminer redresser et oblitérer (MERO)--en anglais CFC, pour culler, facer, cancel--que passe la quasi totalité du courrier régulier dans la région de Montréal. Au Québec, en 1986, les villes de Québec et de Sherbrooke possèdent également des MERO.

Seul est traité par les MERO, le courrier répondant à de strictes exigences d'épaisseur et de dimension.

D'abord, la lettre est redressée, puis par un jeu complexe de courroies, mise en position pour recevoir l'oblitération. Une cellule photo-électrique se charge ensuite de repérer le timbre et de déclencher l'oblitération. Le courrier en corbeille, sera ensuite entreposé temporairement avant d'être dirigé vers sa destination suivante: le tri automatique selon le code postal ou le codage manuel.

Les items postaux ne répondant pas aux normes de la MERO, recevront au besoin les autres types d'oblitérations typiques aux ETL, c'est-à-dire



ETL Centre-ville

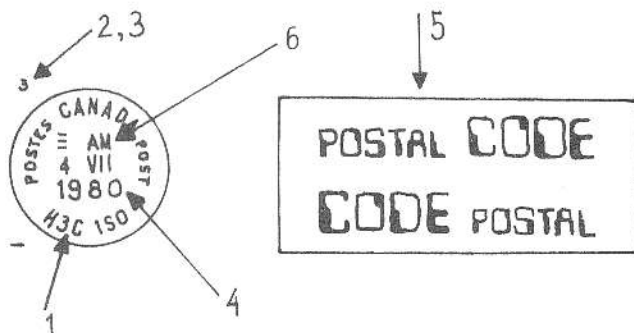
8A



les Pitney-Bowes A ou B, les Pitney-Bowes doubles, les oblitérations roulettes ou encore certains tampons caoutchoutés pour répondre à certains usages particuliers.

Pour l'identification précise des oblitérations modernes de la ville de Montréal, nous avons établi un système de classification qui tente d'en couvrir tous les différents types.

Ce système comporte six éléments mobiles qui correspondent aux caractéristiques de ces oblitérations.



H3C.31.01.02.03

0 0 . 0 0 . 0 0 . 0 0 . 0 0

1	2	3	4	5	6
---	---	---	---	---	---

I LE TYPE GÉNÉRIQUE

Le chiffre 1 correspond à ce que nous appelons le type générique. Sous ce chiffre nous pouvons retrouver les trois premières lettres des codes postaux des différents ETL. Nous pourrions même éventuellement nous servir de ce numéro pour identifier les oblitérations Pitney-Bowes de type A ou B.

Ex.:

H3C = H3C 1S0

H4T = H4T 1A0

H7S = H7S 1Z0

J4W = J4W 1Z0

J1H = J1H 1R0

G1K = G1K 3W0

A1, A2, A3, A4, A5, A6, A7, A8, A9

B1, B2, B3, B4, B5, B6, B7, B8, B9

2 LE NUMÉRO DE MERO

Le deuxième chiffre représente le numéro de MERO.

C'est en 1976, en même temps qu'apparaissaient les premières oblitérations de MERO (Laval) qu'on remarqua pour la première fois, en haut à gauche du dateur, ce petit numéro. On devait également retrouver par la suite, ce même type de petit chiffre sur toutes les oblitérations provenant des MERO des autres ETL, à partir de 1979. Les numéros de MERO correspondent aux numéros des machines à éliminer, redresser et oblitérer responsables de l'oblitération normale du courrier pour chacun des ETL. Ainsi on a pu dénombrer exactement pour chaque établissement, le nombre de MERO utilisé dans chacune de ceux-ci.

H3C 1S0: Centre-ville (rue Ottawa):
No de MERO: 1,2,3,4,5

H4T 1A0: St-Laurent:
No de MERO: 1,2,3

H7S 1Z0: Laval: No de MERO: 1,2
(à partir de 1976).

Plusieurs oblitérations existent sans numéro de MERO et avec un caractère très étendu pour le code postal dans le dateur.

J4W 1Z0: Brossard: No de MERO: 1

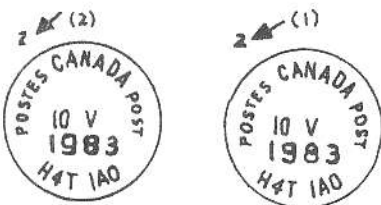
On retrouve également J1H 1R0 (Sherbrooke) avec un numéro de MERO et à partir de 1977, G1K 3W0 (Québec) avec deux numéros de MERO.

D'après les observations que nous avons réalisées à l'ETL Centre-ville, nous en sommes venus à la conclusion qu'il y aurait pour chaque MERO au moins deux oblitérateurs. Ils sont contenus dans des boîtes noires scellées où un lecteur "lit" les bandes de phosphore sur le timbre, déclenchant ainsi le mécanisme oblitérateur. La position des oblitérateurs correspondrait aux différents endroits où le timbre est susceptible de se retrouver selon que l'enveloppe est introduite dans le mécanisme, à l'endroit, à l'envers ou même du mauvais côté. Des courroies prendront en charge le courrier de façon à le redresser pour qu'il reçoive à coup sûr la marque signifiant l'annulation du pouvoir d'affranchissement de la vignette postale.

Nous avons retrouvé maintes fois plusieurs oblitérations réalisées le même jour dans un même ETL et sur la même MERO et qui présentaient des caractéristiques légèrement différentes tendant à prouver sans l'ombre d'un doute qu'il y aurait effectivement plus d'un oblitérateur sur la même MERO d'un même établissement de traitement du courrier.

3 LE TYPE DU NUMÉRO DE MERO

Si on s'arrête maintenant au type de caractère utilisé pour le numéro de MERO, on en retrouve deux types: le régulier (1) et le mince allongé (2).

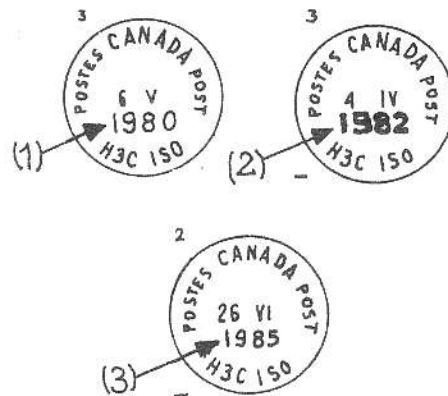


Nous avons rencontré quelques types très larges auxquels nous avons donné le numéro 3 mais nous ne croyons pas que ce type soit courant mais plutôt purement accidentel, se retrouvant le plus souvent sur une oblitération qui semble avoir légèrement "glissé".

4 GROSSEUR DU CARACTÈRE UTILISÉ POUR LE DATEUR

Nous appelons dateur, la partie circulaire de l'oblitération qui contient le nom de l'endroit où la marque a été apposée ainsi que la date où cela s'est produit.

Nous avons jusqu'à maintenant identifié quatre principales grosseurs pour les chiffres du dateur et on pourra facilement en repérer les différences en comparant la grosseur des chiffres utilisés pour indiquer l'année.



1. Gros chiffres: de 1979 à la fin de 1980.
2. Chiffres très gros: de 1981 à 1982
3. Petits chiffres: de 1984 à aujourd'hui.
4. On a également identifié pour les années '82 et '83, une variante de gros chiffre que nous appellerons gros chiffre.

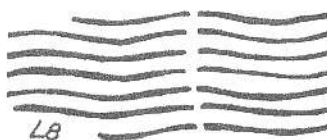
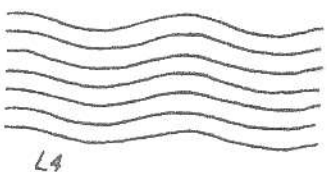
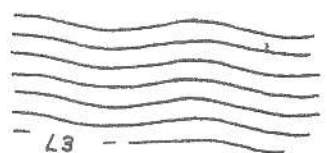
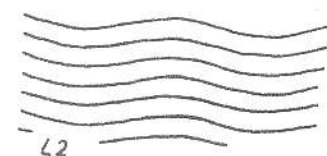
gros chiffre que nous appellerons Gros chiffres type 2.

5. SLOGANS

Ce chiffre sert à déterminer le type de slogan (à droite du dateur) ou les lignes ondulées qui accompagnent le dateur.

Dans le cas des lignes ondulées, le numéro de code (L1 à L7) corres-

pond aux types déjà identifiés par monsieur Anatole Walker et répertoriés dans son article sur les marques postales de Montréal ("Philatélie Québec", no 105, pp.222 et 223).



- 61: 7 lignes ondulées à droite du dateur (type L1)
- 62: 7 lignes ondulées à droite du dateur (type L2)
- 63: 7 lignes ondulées à droite du dateur (type L3)
- 64: 7 lignes ondulées à droite du dateur (type L4)
- 65: 7 lignes ondulées à droite du dateur (type L5)
- 66: 7 lignes ondulées à droite du dateur (type L6)
- 67: 7 lignes ondulées à droite du dateur (type L7)

Quant aux slogans que nous avons identifiés, ils ont reçu de notre part les numéros suivants:

POSTAL CODE PO
CODE POSTAL C
TAL CODE POSTAL

01: POSTAL CODE/CODE POSTAL (en trois lignes, sans encadrement)

POSTAL CODE
CODE POSTAL

02: POSTAL CODE/CODE POSTAL (dans un cadre rectangulaire)

03: OBLIGATIONS D'EPARGNE/CANADA SAVINGS BONDS (en deux lignes)

04: OBLIGATIONS D'EPARGNE/CANADA/SAVING BONDS (en quatre lignes)

05: SPEED DELIVERY USE APT.NUMBER/INDIQUEZ LE NUMERO DE L'APP.

06: UTILISEZ LES/CODES POSTAUX/USE POSTAL CODES (en trois lignes)

07:UTILISEZ LES/CODES POSTAUX/USE/POSTAL CODES (en quatre lignes)

08: EMBAUCHEZ UN ETUDIANT POUR L'ETE/HIRE A STUDENT THIS SUMMER

6 VARIÉTÉS DE DISPOSITION DANS LE DATEUR

Sous ce dernier numéro nous avons voulu identifier toutes les positions possibles des éléments du dateur. Le type normal (Jour, mois/Année) n'a reçu aucun numéro.

J= Jour, M= Mois, A= Année, AM= avant-midi, PM= après-midi.

Quant au type 99, nous l'avons réservé pour toutes les anomalies pouvant se retrouver parmi les oblitérations modernes de la ville de Montréal, c'est-à-dire, dateur à l'envers, chiffres déplacés, taches, etc...

VARIÉTÉS DE DISPOSITION DANS LE DATEUR

TYPE NORMAL: J,M/A

01. A/J,M
02. oAM/J,M/A
03. =AM/J,M/A
04. 7AM/J,M/A
05. =PM/J,M/A
06. 1PM/J,M/A
07. 5PM/J,M/A
08. 7PM/J,M/A
09. 7.30PM/J,M/A
10. 11PM/J,M/A
11. oPM/J,M/A
12. J,M/oAM/A
13. J,M/=AM/A
14. J,M/7AM/A
15. J,M/=PM/A
16. J,M/1PM/A
17. J,M/5PM/A
18. J,M/7PM/A
19. J,M/7.30PM/A
20. J,M/11PM/A
21. J,M/oPM/A
22. A/J,M/oAM
23. A/J,M/=AM
24. A/J,M/7AM
25. A/J,M/=PM
26. A/J,M/1PM
27. A/J,M/5PM
28. A/J,M/7PM
29. A/J,M/7.30PM

30. A/J,M/11PM
31. A/J,M/oPM
32. A/oAM/J,M
33. A/=AM/J,M
34. A/7AM/J,M
35. A/=PM/J,M
36. A/1PM/J,M
37. A/5PM/J,M
38. A/7PM/J,M
39. A/7.30PM/J,M



(03)



(99)

40. A/11PM/J,M
41. A/oPM/J,M
42. J,M/oAM
43. J,M/=AM
44. J,M/7AM
45. J,M/=PM
46. J,M/1PM
47. J,M/5PM
48. J,M/7PM
49. J,M/7.30PM
50. J,M/11PM
51. J,M/oPM
52. oAM/J,M
53. =AM/J,M
54. 7AM/J,M
55. =PM/J,M
56. 1PM/J,M
57. 5PM/J,M
58. 7PM/J,M
59. 7.30 PM/J,M
60. 11PM/J,M
61. oPM/J,M
62. J,M/A/oAM
63. J,M/A/=AM
64. J,M/A/7AM
65. J,M/A/=PM
66. J,M/A/1PM
67. J,M/A/5PM
68. J,M/A/7PM
69. J,M/A/7.30PM
70. J,M/A/11PM
71. J,M/A/oPM
72. oAM/A/J,M
73. =AM/A/J,M

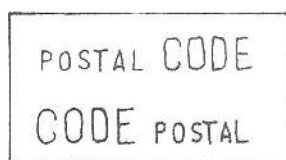
- 74. 7AM/A/J,M
- 75. =PM/A/J,M
- 76. 1PM/A/J,M
- 77. 5PM/A/J,M
- 78. 7PM/A/J,M
- 79. 7.30PM/A/J,M
- 80. 11PM/A/J,M
- 81. oPM/A/J,M
- 82. J,M
- 83. o/J,M/A

99. ANOMALIES

Ces types peuvent se retrouver avec centre du dateur inversé.

Comme on peut aisément le remarquer, le champ d'étude des oblitérations modernes de la ville de Montréal est plus que vaste et les possibilités de découvertes pratiquement infinies.

Uniquement pour les quatre principaux bureaux de Montréal, entre 1976 et 1986, on pourra facilement dénombrer plus d'un millier de variétés qui ne coûtent pratiquement rien et qui ne demandent qu'un peu d'attention.



Et mentionnons en terminant, qu'une nouvelle marque de type Klusendorf a fait son apparition à la fin du mois d'avril 1986 sur du courrier oblitéré à l'ETL Laval. Selon les renseignements que nous ont communiqués les autorités de cet établissement postal, il semblerait que cette marque soit appelée dans un avenir très prochain, à remplacer dans tous les ETL de la région de Montréal, les oblitérations du type qui fait le sujet de notre étude.

BIBLIOGRAPHIE

Robson LOWE, The Encyclopedia of British Postage Stamps (1639-1952), Volume V, North America, Publié par Robson Lowe, London 1973.

Jean-Guy DALPÉ, Ces petits chiffres mystérieux, Les Echos philatéliques, publiés par l'Union philatélique de Montréal, Vol.49 No4, Avril 1982, page 20.

James MACKAY, Le livre Guinness des Timbres, Edition Nol et Editions Philippine, Paris 1983.

Anatole WALKER, La mécanographie de Montréal-1973, Philatélie Québec No 105, Février 1986, pages 222 et 223.

Le Centre principal d'acheminement-Montréal métropolitain, Postes Canada supplément au journal ps, février 1980

L'Établissement de traitement des lettres de Montréal (centre-ville), Postes Canada.

L'an 2000 est déjà là!, Postes Canada, supplément au journal ps, février 1980

...

Nous aimerions inviter tous les lecteurs intéressés à nous faire parvenir leurs commentaires et, qui sait, leurs découvertes, à communiquer avec Normand Caron, AQEP, C.P. 24, Succursale Beaubien, Montréal, (Québec), H2G 3C8.

Nous désirons remercier, pour leur aimable collaboration, la direction des Communications de la Société canadienne des postes, division de Montréal et la Maison de la poste de Montréal.

Normand Caron,
Fauteuil Jean de Sperati.